

# Manif aux flambeaux contre la réforme des retraites

L'intersyndicale a innové, vendredi, pour cette sixième manif contre la réforme des retraites. Près de cent manifestants ont pris part à une marche aux flambeaux avant la mobilisation nationale de mardi.

## La mobilisation

Une retraite aux flambeaux « **pour que nos retraites ne partent pas en lambeaux** ». C'est ce que proposait l'intersyndicale de Coutances, vendredi, à partir de 18 h 30 pour protester, une sixième fois, contre la retraite à 64 ans. Mais le rendez-vous n'a pas franchement mobilisé puisqu'environ cent personnes, lampion en main, se sont retrouvées sur le parvis de l'espace Saint-Nicolas. En musique, le petit comité a défilé jusqu'à la place de la mairie.

De mauvais augure pour la grève du mardi 7 mars, qui ambitionne de mettre la France à l'arrêt ? Absolument pas, selon Julien Langlin, de la CGT Elvia. « **Il n'y a pas foule mais ce n'est pas le chant du cygne. L'objectif, c'est de poursuivre le mouvement en proposant une mobilisation alternative**, clame celui qui est à la tête de tous les cortèges coutançais depuis le début de la mobilisation. **On voulait proposer autre chose, un vendredi soir, pour que ceux qui veulent manifester sans faire grève puissent venir.** »

« On résiste »

Ce rendez-vous nocturne a en tout cas séduit Gabrielle, Prunelle, Marie et Gabriel, en terminale au lycée Lebrun de Coutances et de toutes les manifestations depuis mi-janvier. Après cinq défilés et une tentative de blocus de leur établissement, une marche aux flambeaux, « **c'est sympa, c'est ludique, ça change mais on aurait aimé qu'il y ait plus de monde** », explique la petite bande. Et plus de jeunes surtout. « **Parce qu'on a beau nous dire qu'on est jeune, c'est aussi notre avenir. On manifeste pour nous, nos proches, nos parents. On résiste** », affirme Gabrielle.

Pour la prochaine mobilisation contre ce projet de réforme des retraites, mardi 7 mars, les manifestants délaisseront leur point de ralliement habituel. Rendez-vous est cette fois donné au rond-point du Leclerc, à 10 h 30. « **On va leur montrer que même au fin fond de la campagne, il y a un mouvement social d'ampleur** », promet Julien Langlin.

Guillaume MONTARON.



Prunelle, Gabriel, Gabrielle et Marie sont en terminale au lycée Lebrun de Coutances. Ils ont participé à toutes les manifestations depuis le début du mouvement. Ouest-France